



Le tintamarre d'une cascade en colère contre l'État

Le nom de l'association «Ranimons la cascade» s'est conjugué au slogan «Ranimons la République», hier matin, devant la préfecture, où les défenseurs de la fameuse cascade de Salles-la-Source ont provoqué un joli tintamarre dans le but de se rappeler au bon souvenir de l'État.

Un État carrément accusé de «forfaiture» au regard de la manière dont, depuis cinq ans déjà, il répond (ou plutôt ne répond pas) aux maintes sollicitations d'une association plus remontée que jamais, ainsi qu'on a pu le constater à l'occasion d'une manifestation partie tôt le matin de Salles-la-Source, pour rejoindre, à pied, la préfecture de Rodez.

Plus remontée, mais aussi plus soutenue que jamais, ainsi qu'en ont attesté les nombreuses prises de paroles, du maire de Salles-la-Source comme de Marcillac et Rodez, des conseillers généraux et régionaux venus s'exprimer au nom des présidents du département et de la Région, du député de la circonscription et d'un large éventail d'associations et mouvements tels la Ligue des Droits de l'Homme, Action Environnement, Comité Causse Comtal... Tous ont souligné combien cette affaire était emblématique d'un combat mené au nom d'une certaine conception de la défense de l'environnement et du cadre de vie, mais aussi, et au-delà, d'une défense de la démocratie et des valeurs de la République.

Car ainsi que l'a rappelé le président de l'association Ranimons la Cascade Bernard Gauvain, ce dossier et ses innombrables ramifications montrent combien il est parfois ardu de faire respecter le droit, quand jusque dans les ministères concernés on semble s'ingénier à faire la sourde oreille. Et ce quelle que soit la majorité en place d'ailleurs, ainsi que l'on unanimement admis hier les élus venus exprimer leur soutien. Lesquels d'ailleurs ont donné eux-mêmes une rare démonstration d'union sacrée face à un dossier où ce sont bien les services de l'État, jusqu'à son sommet, qui se trouvent mis sur la sellette. Mais chacun est aussi reparti avec le bon espoir et l'intime conviction que le temps finira bien par donner raison aux défenseurs de la cascade, tant leur bataille semble légitime. Surtout si ceux-ci savent faire preuve, comme hier encore, d'une intacte détermination.